

## **LES MOTS ANGLAIS DANS LA LANGUE FRANÇAISE**

***Mots-clés:** les langues romanes, le vocabulaire français, l'anglais, le latin, les emprunts, les anglicismes.*

Le français est une des langues romanes de la famille indo-européenne. Cette langue provient de la «langue d'oïl» (la langue de la partie septentrionale du pays) [5]. Le latin, langue-mère des langues romanes, a une grande influence sur la langue française. L'enrichissement du vocabulaire français par des vocables et des éléments latins date de la période de la formation de la langue française comme telle et se poursuit jusqu'à nos jours. On peut dire que le latin a servi de tout temps au français de source inépuisable d'enrichissement. C'est au XVI- ième siècle, à l'époque de la Renaissance de la culture et de l'art antique que l'influence latine s'est fait sentir. On trouve une grande quantité de mots latins dans les œuvres de Rabelais, d'autres écrivains de ce temps qui a les tendances exprimées dans la théorie de *Joachim du Bellay*, usaient de tous sources possibles pour combler les lacunes dans le vocabulaire de la langue maternelle [6]. C'est surtout pour remédier de termes abstraits qu'on a pris les emprunts des langues mortes. Ce sont des mots tels que: *exister, hésiter, concours, évolution, éducation, structure, numération, explication, assimiler*, (du latin). Le vocabulaire français d'origine Latine se complète et par les emprunts des autres langues en les domaines différents y compris de la sociologie, de l'informatique, des techniques spatiales et d'autres. On a étudié le phénomène d'emprunt du point de vue linguistique et examiner les sources principales des emprunts en français. Nous éclaircirons aussi le rôle d'emprunt dans l'enrichissement de la langue.

En s'appuyant sur l'étude de *V. Gak, L. Deroy, A. Darmesteter, D. Bellay, Z. Lévit* on peut confirmer que les emprunts des autres langues sont le phénomène linguistique. Aujourd'hui l'étude des emprunts représente un grand intérêt, car ils étroitement lié au développent de la société, à l'histoire du peuple. Il est déterminé

par plusieurs facteurs matériels de la technique et de la science et, celui de la vie politique et de la mentalité humaine, les relations commerciales et culturelles entre les peuples. Chaque période du développement du français est caractérisée par le nombre et la qualité des mots empruntés, ce qui découle des conditions historiques et des relations entre les peuples. Sous l'influence des verbes anglais correspondants les verbes français *ignorer* et *contrôler* ont reçu respectivement les sens de «négliger» et de «dominer». Quelques emprunts est appelés «calque». En guise d'exemple signalons *franc-maçon* et *bas-bleu* reproduisant les formations anglaises «*free-mason*» et «*blue-stoking*», gratte-ciel correspondant à «*sky-scraper*». On voit que le français possède beaucoup d'emprunts de la langue Latine, mais, en même temps, on peut trouver plusieurs emprunts d'anglais. La linguiste française Henriette Walter reconnaît que l'anglais demeure un «vieux compagnon de route»[1]. En effet, entre le XI<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècles, le français a transmis à l'anglais des milliers de mots au point où l'on peut affirmer qu'environ 60 % du vocabulaire anglais est d'origine française ou franco-latine. Toutefois, le processus s'est inversé dès le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, alors que bon nombre de mots anglais s'implantaient dans la langue française [7]. Le livre d'Henriette Walter, Honni soit qui mal y pense, publié chez Robert Laffont en 2001, raconte «l'incroyable histoire entre le français et l'anglais». L'auteur utilise les mots anglais d'origine française entrés en anglais à date ancienne. Mais les rapports historiques entre l'anglais et la français sont particuliers puisque le français s'est implanté en Angleterre au XI – ième siècle, importé par les Normands, pour donner naissance à l'anglo-normand qui les utilisent jusqu'au XV- ième siècle. L'anglais a hérité du français un certain nombre de mots concernant *le voyage* : l'anglais **voyage** est pronient du mot français **voyage** (*to travel* «voyager» vient de *chercher le travail*). Mais les mots *touriste* et *tourisme* (le mot et la chose) sont anglais. Dans le domaine de la cuisine, l'anglais a hérité de nombreux mots français. La *jelly* délicatement teintée de vert chez les Bretons est une version colorée du français *gelée*. Quant au *porridge gris brun*, qui consolide les petits déjeuners anglais, c'est **un potage de flocons d'avoine** ( *potedge, podege,*

*poredge, porridge*) ext. Ses mots sont appeler un emprunt aller-retour ou un «cheval de retour» (emprunté à l'anglais, est d'origine française).

L'anglais a enrichi le français en termes politiques: parmi les termes ayant trait à la vie politique et publique citons: *budget, vote* (ancien emprunt à la vieille langue française); *jury, comité, club, corporation, parlement* (dans son sens moderne), *session*. Plus récents sont les emprunts : *interview, leader, boycotter, meeting, lock-out, reporter, speaker, et d'autres*.

Les termes anglais pénétraient dans le vocabulaire du français durant tout le XIX – ième siècle dans l'industrie en Angleterre et des relations commerciales animées avec la France. On constate un afflux de termes techniques et industriels, par exemple: *tender, tramway, tunnel, cargo, express, travelling, cameramen, parking, cheviot (e), shampooing*. Les jeux sportifs anglais se sont répandus en France; l'emprunt de tel ou tel sport a amené l'emprunt des termes correspondants; par exemple : *hockey, sportsman, sport, sportswoman, golf, jockey, tennis, boxe, boxer, walk-over, foot-ball, basket-ball, handi-cap, match, music-hall, partenaire, record, skating, starter, water-polo, shooter, knock-out, tourisme, touriste, finish* [3].

L'intérêt excessif à tout ce qui vient de l'Angleterre est devenu à partir du siècle dernier pour certaines couches sociales une vraie anglomanie; c'est ce qui explique un grand nombre d'emprunts se rapportant à la vie quotidienne, par exemple: *dancing, poster (une lettre), bar, bifteck, cocktail, grog, pudding, sandwich, stand, smoking, dandy, festival, snob, snobisme, star, flirt, five-o'clock, high-life, shocking*. Le français compte un certain nombre d'anglismes qui y pénètrent à partir du XIX – ième siècle, ce sont: *rancho, celluloid, lynch, électrocuter, bulldozer, gangster, kidnapper*. Dans les emprunts de l'anglais il y a beaucoup de lexique de la jeunesse, ce sont des emprunts des termes audio et vidéo (électriques) tels que: *une chaîne Hi-Fi, un walkman, un CD, un TV* et d'autres. Nous voyons encore beaucoup d'anglicismes dans le domaine de la danse et de la musique (*be-bop, jazz, pop-music, boogie-woogie, rock'n'roll, fan*), de la mode et du marché (*jeans, new-look, design, pull-over, pull shetland, T-shirt, sweater, shorts, slips, strings, hippie,*

*hippisme de lux, underground, discount*). Pourtant dans tout le roman on voit des mots anglais qui se rapportent à la toxicomanie et aux narcotiques. Ce sont les mots: *acide, drogue, junky, cool, se droguer, se shooter, dealer*. Mais ce qui nous intéresse le plus c'est l'assimilation des mots anglais dans la langue française. Ce sont les mots anglais ont modifié grammaticquement leurs structures, ayant reçu les traits typiques du français. Par exemple, le verbe anglais *to shoot* «**tirer**», dans le français est devenu *se shooter* et a le sens «prendre de la drogue». Le mot anglais *junky* (le drogue) dans le français a quelques formes – *junkie f, junkies pl. m, f, junky m*. Ces mots ont le sens «toxicomane». Les autres mots anglais ont pris dans le français un sens spécifique, par exemple, le mot *dealer* signifie en anglais «commissionnaire», mais dans le français ce mot est employé au sens de «marchant des drogues»: «Pour ce camé devenir dealer c'était son idéal». Très souvent les anglicismes dans le français sont employés dans les expressions stables, liés avec les autres mots français, mais, en même temps, gardés leurs premiers sens. Ce sont des exemples : *faire du camping* «camper» («Nous y avons *fait du camping*»); *faire une guerre de guérilla* «guerre de partisans» [2].

On peut dire que l'emprunt est une des sources les plus importantes de l'enrichissement du vocabulaire de la langue. Le français a emprunté les mots des langues vivantes et aussi de langue morte – du latin. Les emprunts du latin ont exercé une influence profonde sur la structure du lexique français. Les emprunts de l'anglais ont pénétré en France durant deux derniers siècles par les relations commerciales avec les Français. Comme on a déjà dit, l'influence de la langue anglaise s'est aussi exercée sur le français. Ce sont parfois des mots d'origine étrangère qui ont pris les sens spéciaux. Aux XVIII-XIX siècles beaucoup de termes l'anglais ont profondément pénétré dans le vocabulaire du français.

## **BIBLIOGRAPHIE.**

1. Walter Henriette L'aventure des mots français venus d'ailleurs/ Henriette Walter/ Éditeur : Robert Laffont/bouquins/segher, 2013 – 337
2. Le français dans le monde, № 340, juillet-août. Paris, 2005.

3. Paul Robert. Micro Robert en poche. Montréal, Canada, 1983.
4. <https://www.nouveau-magazine-litteraire.com/frontpage?page=1>
5. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ais>
6. [https://books.google.com.ua/books?id=qsfvBAQ\\_WgIC&pg=PA124&lpg=PA124&dq=la+C3%A9orie+de+Du+Bellay&source=bl&ots=5sGIZL34QZ&sig=ACfU3U3WIZMDTIp-FSN](https://books.google.com.ua/books?id=qsfvBAQ_WgIC&pg=PA124&lpg=PA124&dq=la+C3%A9orie+de+Du+Bellay&source=bl&ots=5sGIZL34QZ&sig=ACfU3U3WIZMDTIp-FSN)
7. [http://www.axl.cefano.ulaval.ca/francophonie/HIST\\_FR\\_s92\\_Emprunts.htm#4\\_Lapport\\_des\\_langues\\_modernes](http://www.axl.cefano.ulaval.ca/francophonie/HIST_FR_s92_Emprunts.htm#4_Lapport_des_langues_modernes)

### ***Анотація***

*У статті досліджується історичний процес проникнення англійських термінів у французьку мову. Протягом багатьох століть ця романська мова збагачувалась шляхом запозичень з різних мов, але найбільшу кількість запозичень становлять англіцизми політичної, економічної, спортивної, музичної сфер спілкування. Особливу увагу привертають англійські запозичення молодіжного сленгу.*